
Dar.
030.7
88
.15

RELATION

DE LA

MISSION DU MISSISIPI

du Seminaire de Québec en 1700.

Par MM. de Montigny, de St. Cosme, et Thaumur de la Source.



NOUVELLE YORK:
A la Presse Cramoisy de Jean-marie Shea.
M DCCC LXI.

Imprimé à 100 Exemplaires.

No.———



TABLE.



AVANT PROPOS.

Nous devons les lettres ſuivantes à l'obligeante amitié de Mr. François Parkman de Boſton ; et le Mandement de Mgr. de St. Valier à notre excellent ami, M. l'Abbé Ferland de Québec.

Les lettres ont été copiées par une main maladroite, mais nous les donnons telles quelles ſont, afin que chacun les corrige comme il juge apropos.

La lettre du père Gravier, tirée des Archives de l'Evéché, est extraite de *l'Abeille* de Québec.

J. M. S.

NOTE.

Jean François Buiſſon de St. Coſme, fils de Michel Buiſſon ou Byſſon, natif de St. Coſme le Vert, dioceſe du Mans et de Suzanne de Licéraſſe, naquit à la Pointe Lévis, le 30 Janvier 1667: tonsuré 22 Aout 1688; prêtre 2 Fev. 1690; tué par les Chétimachas, en 1707.

J. B. F.



MANDEMENT

DE MGR. DE ST. VALIER.

JEAN BAPTISTE, par la Grace de Dieu et du St. Siege Apoſtolique, Evêque de Quebeq dans la Nouvelle France, à tous ceux qui ces préſentes verront.

SALUT ET BENEDICTION.

SUR ce qui nous a été repreſénté par les Supérieurs et Directeurs des Miſſions Etrangères de Quebecq qu'il y a beaucoup de nations au dela et au deça du fleuve Miciſſipy et tout le long de ce fleuve et des rivières qui ſe déchargent dedans et ont communication avec

les dits lieux ; et que leur inſtitut étant de s'employer au ſalut des âmes des infideles, ils auroient un grand déſir de pouvoir travailler à la converſion d'un ſi grand nombre de nations qui périſſent malheureuſement dans l'infidélité dans tous ces pays ſi étendus et ſi peuplés manque d'etre ſecourus ; qu' étant pour le ſujet dans le deſſein d'aller faire dans les dits lieux les eſtabliſſements et miſſions qu'ils jugeront les plus néceſſaires et avantageux au bien de cette œuvre, ils nous prient de leur accorder les pouvoirs néceſſaires pour y aller des à preſent, y commencer les dits établiſſements et miſſions.

Nous pouſſé du déſir d'etendre la foi dans tous les lieux que la Divine Providence a confiées à nos ſoins, et voulant donner des marques de l'affection ſincère que nous avons pour le Séminaire des Miſſions étrangères dont nous déſirons étendre les fonctions autant qu'il eſt en nous particulièrement, en ce qui regarde leur inſtitut, nous avons permis aux Superieur et Directeurs du dit Séminaire d'envoyer des miſſionaires dans tous les pays cydeſſus mentionnés pour ſ'etablir dans les lieux qu'ils jugeront le plus à propoz, les exhortant de tout notre pouvoir d'y faire des

établiſſements et miſſions où ils puiſſent envoyer dans la ſuite des miſſionnaires de leur corps, ſans qu'il ſoit permis à d'autres de differents corps d'y faire des établiſſements que de leur conſentement, dans les lieux où ils ſe ſeront établis , non plus que dans les autres lieux qu'ils auront choiſis de notre agrément ou de celui de nos grands Vicaires , accordant à ceux qui ſont envoyés par le dit Séminaire pour faire les fonctions dans les dites miſſions, les privileges à nous concédés par la Ste. Siège ; bien entendu cependant que celuy que les dits Superieur et Directeurs auront nommé de leur corps pour le Supérieur des dites miſſions ou tel autre qu'ils auront envoyé aux dits lieux en leur nom et de leur part, pour y être Supérieur, puiſſe revoquer ou reſtreindre les pouvoirs que nous aurions accordés aux particuliers, s'il le juge à propos pour le bien de l'œuvre, l'etabliſſant comme Grand Vicaire, Supérieur et Général dans tous les dits lieux déclarant toutefois que notre intention eſt que les dits Supérieur et Directeurs du Seminaire de Quebecq puiſſent changer le dit Superieur des dites miſſions d'en haut et en ſubſtituer un autre en ſa place, quand ils le jugeront à

propos, au quel cas les dits pouvoirs accordés par nous par les préſentes patentes ne ſubſiſteront plus à l'égard de l'ancien Supérieur des dites Miſſions, mais ſeulement à l'égard du nouveau.

Donné à Quebecq le premier jour de May, mil ſixcent quatrevingt dix huit, ſous notre ſeing, le contre ſeing de notre ſecretaire et ſcellé du ſceau de nos armes.

JEAN, Evêque de Quebec.

LA COLOMBIERE, ptre. Sécretaire.





LETTRE DE

M. J. T. BUISSON ST. COSME,

PTRE. MISSIONAIRE

A MONSGR. L'EVESQUE.

MONSEIGNEUR:

La derniere que je me ſuis donné l'honneur de vous ecrire fut de Michillimakinac d'ou nous partimes le 14 de 7bre. Et allames par terre joindre nos canots qui avoient fait la tour de la pointe aux jrroquois et nous etoient allés attendre au village des outdaois. Ce village eſt denviron 300 hommes pluſt adieu quils correſpondiſſent aux ſoins et aux travaux que prenent les R. p. Jeſuiſtes pour leurs Inſtructions mais ils paroiſſent moins avancez dans le Chriſtianiſme que les

Illinois qui depuis peu dit on ont des miſſionaires.

Nous partimes de ce village le 15 7bre, huit canots 4 pour la Riviere des Miamis avec le Sr. de Vincennes, et nos trois canots et Mr. de Tonty, qui comme je vous auois deja mendé dans ma derniere auoit pris la reſolution de nous accompagner juſqu'aux Akanſeas. Je ne puis Monſgr. vous marquer les obligations que nous luy auons, il nous a conduit juſqu'aux Akanſeas et nous a fait Beaucoup de plaiſir dans le voyage il nous a facilité le chemin par pluſieurs nations nous attirant l'amitie des vns Et jntimidant celles qui par jalouſie ou Envie de piller auoient voulu oppoſer á notre voyage, il na pas fait ſeulement le deuoir d'un brave homme, mais faiſoit Encore les fonctions dun zellé miſſionaire. Il remettoit l'eſprit dé nos engagez dans les petits fantaiſies qu'ils pouuaient auoir, apuyéz par ſon example dans les exerciſes de devotion que les voyages nous permettoient de faire frequentant fort ſouuent les ſacremens il me ſeroit inutil Monſeigr. de vous faire une deſcription du La mieſitgan ſur le quel nous embarquâmes partant du fort des outdaouas, c'eſt un che-

min qui eſt aſſes connu nous auions pris le coſté du ſud, qui eſt bien plus court et plus beau que le côté du nord mais comme c'eſt le Chemin des Irroquois et quil ny auoit pas longtemps quils auoient fait coup ſur quelques ſoldats et ſauvages qui alloient aux Miamis céla nous obligéa á prendre le coſté du nord qui n'eſt pas ſy agreable ny abondant en Chaſſe mais pourtant plus facile a ce que je crois parcequ on y est a couuert des vents du nord ou eſt.

Le 18 du mois nous arriuames à la traverſe de la Baye des puants éloignée de 40 Lieües de Michilimakinac nous cabanames dans une isle du detour parceque c'eſt La ou Le Lac commence á detourner du Côté du Sud nous fumes degradé dans cête Iſle 6 jours pendant leſquels nos gens s'employerent a tendre des fillets prirent grande quantité de poiſſons blanc qui et un fort beau poiſſon et une manne qui ne manque Guere le Long de ce Lac ou la Viande manque preſque toujours.

Le 28 nous fimes la traverſe de la Baye des puants Large denviron 10 lieües. L'on trauerſe disle en iſle La Baye des puants á environ 20 ou 30 lieües de profondeur, on rencontre a main droite en y entrant une

autre pêtite baye apelléé des Noquets La Baye des puants eſt habitée de pluſieurs nations ſauvages, les Noquets, les folles avoines, les renards et les poutouatami et les Sak ; les pères Jeſuiſtes ont une miſſion dans le fonds de cette Baye nous aurions bien ſouhaité de paſſer par le fonds de cêtte Baye et çeut êté bien notre plus court L'on monte vne petite riviere ou il ya que 3 Lieües de rapide Longue d'environ 60 Lieües on fait enſuite vn portage qui n'eſt pas Long et l'on tombe dans la riviere des Vveſkonſin qui et fort Belle et qu'on eſt que 2 jours a dêcendre pour arriver au Miciſſipi a La Verité il y a 200 Lieües du Lieu ou cette riviere tombe dans le Miciſſipi jusques la ou la riviere des Illinois ſe decharge dans le même Miciſſipi mais le courant eſt ſy fort qu'on a bientôt fait ce Chemin mais les renards ſont ſur céte petite riviere que l'on monte en partant de la baye pour gaigner Vveſkonſin, ne veulent ſouffrir perſonne craignant que Lon naille aux Lieux entre leſquels ils ont Guerre et c'eſt pourquoy ils ont Pillé deja pluſieurs francois qui vouloient paſſer par ce chemin c'eſt ce qui nous a obligé a prendre la route de Chikagu.

Le

Le 29e de 7bre nous arrivames au village des Poux eloigné enuiron 20 Lieues de la Traverſe de la Baye , il y auoit autre fois la un fort beau village , mais depuis la mort du chef vne partie des ſauvages et allé demeurer dans la baye et le reſte étoit pret dy aller quand nous paſſames nous reſtames dans ce village. Le 30 nous partimes et le 4eme d octobre nous rencontrames un autre petit village de Poux ſur une pétite riviere ou le R. P. Marais y auoit hiverné avec des francois et planté une croix , nous y reſtames le reſte du jour.

Le 5 nous en partimes et apres avoir été degradé deux jours de gros vent nous nous arrivames le 7 a Melvvarik, c'eſt une riviere ou il y a une village qui a été conſidérable et habité des Motarctins et renards et méme quelques poux nous y reſtames 2 jours en partie a cauſe du vent et en partie pour rafraichir un peu nos gens parceque la chaſſe du canard et de cercelles etoit fort abondante dans cette rivière.

Le 10 obre etant parti de bon matin de meliwarik nous arrivames de bonne heure a kipikavvi qui en et êloigné enuiron 8 Lieues ce fut la ou nous nous ſeparames de

la Bande de Mr. de Vincennes qui continua la route pour les Miamis des ſauvages nous auoit (fait) eſperer que pouuions monter par cette riviere qu'apres auoir fait un portage denviron 9 Lieues nous deſcendrions par une autre riviere nommée piſtrui qui tombe dans la riviere des Illinois a environ 25 ou 30 Lieues de Chikagu nous êvitames cête riviere qui eſt longue denviron 20 Lieues juſquau portage elle paſſe dans des prairies aſſes agreables, mais comme il ny auoit point d'eau nous jugeames bien auſſy qu'il ny en auroit pas auſſy du Beſtikwi et qu' au lieu de racourcir notre chemin il nous auroit fallu faire pres de 40 Lieues de chemin de portage ce qui nous obligea de prendre la route de Chicaqvv qui en et êloigné enuiron de 25 Lieues nous reſtames 5 jours a kipikuſkvvi nous en partimes le 17 et apres auoir été degradé les 18 et 19 a cauſe du vent, le 20 nous cabanames a 5 Lieues de Chicaqvv nous y ſerions arrivé le 21 de bonneheure mais le vent qui s'eleua tout a coup du Large nous obligea a debarquer a une demie Lieue de Apkavv nous eumes bien de la peine a mettre a terre et a ſauver nos canots, il fallut tout a ietter a Leau c'eſt une choſe a la

quelle il faut bien prendre garde le long des lacs et ſurtout du Miſſigan dont les Bords ſont fort plats de mettre a terre bonne heure quand l'eau groſſit du côté du Large car les roulins le font ſy gros en peu de Temps qu'on court riſque de rompre ſes canots et perdre tout ce qui et dedans pluſieurs voyageurs y ont dega fait naufrage , nous allames par terre Mr. de Montigny , Dauion et moy a la maiſon des Rdes P . Jeſuiſtes , nos gens etant reſtés au bagage nous y trouvames le R. P. Pinet et le R. p Buinateau qui etoient arrivez depuis peu des Illinois et qui etoient un peu malades.

Je ne ſcaurois vous exprimer Monſgr avec combien de cordialité et marques d'amitié ces Rds peres Jeſuiſtes nous receurent et embraſſerent pendant le temps que nous eûmes le conſolation de demeurer auec eux Leur maiſon et baſtie sur le bord dela pétite riviere ayant dun côté le Lac et del' autre une belle grand prairie Le village des ſauuages et de plus de 150 cabanes et une lieüe dans la riviѐre il y a encore un autre village preſque auſſy grand ce ſont tous des miamis le R. P. pinet y fait ſa demeure ordinaire excepté l'hiver que les ſauuages vont tous a la chaſſe

il va le paſſer aux Illinois nous ny vimes point de ſauuages , ils etoient deja tous partis pour leur chaſſe ſy l'on peut juger de la ſuite par le peu de Temps que le R. p. Pinet eſt dans cete miſſion on peut dire que Dieu Benit les travaux et le zelle de ce St. miſſionnaire il y aura la un grand nombre de bons et fervens Chretiens , il eſt vray qu'on y fait peu de fruits envers les perſonnes agées et endurcies dans le Libertinage , mais on y Baptiſe les enfans et les jongleurs même les plus opoſés au Chriſtianiſme Laiſſent Baptiſer leurs Enfant , il ſont même bien aiſe qu'on les Inſtruiſe pluſieurs filles deja agées et pluſieurs jeunes garçons ce ſont auſſy Inſtruire de ſorte que L'on peut Eſperer que les vieilles ſouches etant mortes ce ſera un nouveau peuple tout Chretien.

Le 24 Obre le vent ayant ceſſé nous fimes venir nos Canots auec tous nos effets et voyant que les Eaux êtant extremement baſſes , nous en fimes une cache dans la terre et primes ſeulement ce qui nous êtoit abſolument neceſſaire pour nôtre voyage reſervant au printemps á envoyer chercher le reſte et nous laiſſames le frere Alexandre pour en auoir ſoin qui conſentit a y demeurer auec

l'homme du p. Pinet et nous partimes de Chicaqvv le 29 et allames coucher environ 2 Lieues dans la petite riviere qui ſe perd enſuite dans les prairies. Le Lendemain nous commençames le portage qui eſt long denuiron 3 Lieues lorſque les Eaux ſont baſſes et qui na qu'un quart de Lieue le printemps car on ſ'embarque ſur un petit Lac qui tombe dans une fourche de la riviere des Illinois et Lors que les eaux ſont baſſes il faut faire portage juſqu'a cette fourche nous fimes ce jour la moitie de nôtre portage et nous auions encore fait du chemin quand nous nous apercumes quun pêtit Garcon que nous auions eu de Mr. de Muys ſetant mis tout ſeul en chemin quoy qu'on luy eut dit d'atendre s'etoit ecarté on ny auoit point fait de reflexion tout notre monde êtant occupé nous fumes obligés d'arreſter pour le faire chercher tout le monde y alla on tira pluſieurs coups de fuſils mais on ne le peut trouver, ceſt une aſſes facheuſe conjonture nous etions preſſés de la ſaiſon et les eaux êtant fort Baſſes nous voyons bien qu êtant obligés de porter nos effets et notre canot il nous falloit Bien du temps pour arriver aux Illinois cela nous fit ſeparer Mr. de Mon-

tigny , de Tonty et Davion continuerent le portage le lendemain et moy avec quatres autres hommes je retournai chercher ce pêtit Garçon et en m'en retournant , Je rencontré le p. Pinet et Buineteau qui s'en alloient auec deux françois et un ſauuage aux Illinois nous le cherchames encore tout ce jourla ſans pouvoir le trouver comme c'étoit le lendemain la feſte de tous les Sts céla m'obligea d'aller coucher á Chikagvv avec nos gens leſquels ayant entendu la meſſe et fait leurs devotions de bon matin l'on paſſa encore toute cête journée achercher ce pêtit garçon ſans en pouuoir auoir aucune aperceuance , il etoit fort difficile de le trouuer dans les grandes herbes car ce pays nêt que de prairie, on ne rencontre que quelques bouquets de Bois les herbes etoient grandes on y oſait méttre le feu depeur de le Bruler Mr. de Montigny mauoit dit de ne reſter quun jour par ce que le froid nous preſſoit c'eſt ce qui m'obligea de partir apres auoir donné au frère Alexandre de le chercher et de prendre des françois qui etoient a Chicagvv Jepartis le 2 de 9bre apres midy je fis le portage et allai coucher a la riviere des Illinois, nous deſcendimes la riviere juſqua une Iſle la nuit nous fûmes ſurpris de voir pouce

de neige et le Lendemain la riviere glacée en plusieurs endroits cependant il falloit casser la glace et trainer le canot parce quil ny auoit point deau ce qui nous obligea de laisser nôtre canot et d'aller chercher Mr. de Montigny que nous rencontrames le Lendemain 5 du mois a l 'Isle au Cerfs ils auoient deja fait deux Lieues de portage il nous en restoit encore 4 jusqu'au monjolly ce que nous fimes en 3 jours et arrivames la 8 du mois depuis Lisle a la Cache jusqu'au monjolly et l'Espace de 7 Lieües il faut toujours porter ny ayant point d'eau dans la riviere qu'au printemps tout le long de cette riuiere est trés agreable ce sont des prairies Bordees de Cotaux de tres beau Bois ou il y a quantité de Cheureuils aussy bien que dans la riuiere il y a une quantite de Gibier de toute sorte de sorte qu'apres avoir fait le portage un de nos hommes se promenant fait de quoy souper abondament et dejeuner le Lendemain Le monjolly et une butte de terre dans la prairie sur la droite en descendant vn peu élevé enuiron de 30 pieds les sauuages disent que du temp d'un grand deluge un de leurs ancêtre se sauuat et que cette petite montagne est son canot quil renuersa la

en partant du monjolly nous fimes environ 2 Lieües nous demeurames un jour entier a un otre pêtit portage enuiron d'un quart de Lieue comme vn de nos hommes nommé Charbonneau auoit tué plusieurs dindes et outardes le matin et un chevreuil nous fimes bien de faire quelque regal á nos Gens et de les faire reposer pendant vn jour.

Le 10e nous fimes le petit portage et nous trouuames vne demie Lieue d'eau ensuite 2 hommes menerent le canot pendant enuiron vne Lieue. Les autres marchoient par terre avec chacun leur charge et on s'embarqua pendant l'espace d'une Lieue et demie et nous allames coucher a un petit portage loin de 5 ou 6 arpens. Le 11e apres auoir fait le petit portage nous trouuams la riviere de Tealiki qui est la veritable riviere des Illinois, celle que nous auons descendu n'en étant qu'une fourche nous mimes toutes nos affaires dans le canot que deux hommes conduisoit pendant que Mr. de Tonty et nous avec le reste de nos hommes marchions par terre toujours dans de belles prairies nous arrivames au village des Peanzichias Miamis qui demeuroient autrefois sur le .... de Miscissipi et qui depuis quelques années

ſont venus ſ'etablir dans ce lieu il ny auoit perſonne dans le village êtant tous partis pour la chaſſe. Nous allames ce jour la coucher proche de maſſacre qui eſt une petite riviere qui tombe dans la riviere des Illinois. ce fût ce jour la que nous commençames a voir des bœufs et le Lendemain 2 de nos hommes en tuerent Quatre mais comme ſes animaux ſont maigres dans cette ſaiſon on ſe contenta d'en prendre les Langues ces boeufs me paroiſſent plus gros que les nôtres ils ont une boſſe ſur le dos les jambes fort courtes la teſte fort large et ſy garnie de grand poil qu'on dit qu'une balle ne ſcauroit penetrer nous en vimes enſuite preſque tous les jours durant notre voyage Juſquaux Akanſeas apres avoir bien eu pendant 3 jours a porter et a reunir notre Bagage dans le Canot la riviere etant baſſe et pleine de roches nous arrivames le 15 9bre au Lieux apelles Le vieux fort ceſt un rocher qui eſt ſur le Bord de la riviere haute environ de cent pieds ou Mr. de la Salle auoit fait Battir un fort qu'on a abandonné Les ſauuages êtant alles demeurer enuiron 25 lieües plus bas nous couchames vne Lieue au deſſous ou nous trouuames 2 cabanes ſauuages

nous fumes consolés de voir vne parfaitement bonne Chretienne On conte de Chicaqvv jusquau fort enuiron 30 Lieues c'est la ou commence la navigation qui continue toujours jusqu'au fort de Peouarewi ou sont maintenant les sauvages. Nous y arrivames le 19 de 9bre nous y trouuames le R. p Pinet qui netant pas charges en partant de Chicagou êtoient arrivés 6 ou 7 jours devant nous. Nous y vimes aussy le R. p Maraÿ's Jesuiste Tous les Rds P nous y firent l'acceuil possible toute la peine qu'ils auoient êtoit de nous voir partir sitôt a cause des Geléés nous y primes un françois qui auoit demeuré 3 ans aux Akanseas et qui scait vn peu la Langue cête mission des Illinois me paroit la plus belle que les R. p. Jesuistes ayent ici haut car sans conter tous les enfans qui sont baptisés il y a quantité de Grandes personnes qui ont abandonné toutes leur superstitions et vivent en parfaits Bons Chretiens fréquantans les sacremens et sont mariés a l'eglize neümes point laconsolation de voir tous les bons Chrétiens car ils etoient tous dispersés en descendant sur le Bord de leur rivière pour la chasse nous y vimes seulement quelques femmes sauuages mariées a

des francois qui nous edifièrent par leur modeſtie et par laſſiduité qu'ils auoient d'aller pluſieurs fois le jour prier a la Chapelle nous y chantames vne grande meſſe a diacre et ſoudiacre le jour de la preſentation de la Ste Vierge et apres luy auoir recommendé notre voyage et nous être mis ſous ſa protection nous partimes des Illinois.

Le 22 de 9bre il nous a fallu faire caſſer la glace enuiron 2 ou 3 arpens pour ſortir du Lac de   nous etions quatre canots celuy de Mr. de Tonty et les deux notres et vn autre de St. Jeunes Voyageurs qui voulurent bien nous accompagner en partie en conſideration de Mr. de Tonty qui eſt generalement aymé de tous les voyageurs en partie auſſy pour voir le pays Les R. p. Buinateau ét pinet ſe joignirent auſſy avec nous pour vne partie du chemin voulant aller paſſer tout l'hiver avec leurs ſauuages nous retrouvames le premier jour de notre depart la cabane de Rouenſas le plus conſiderable des chefs Illinois eſt tres bon Chretien il nous recut avec honneſtete non d'un ſauuage mais dun honneſte francois il nous conduiſit a ſa cabane et nous obligea dy coucher il nous fit preſent de trois chevreuils

l'un quil donne au pere, l'autre a Mr. de Tonty et le 3me a nous nous aprimes chez lui que les Charanons les Chekaihas les Karkinonpols auoient fait coup ſur les Kavvkias nation Illinoiſe qui eſt enuiron 5 ou 6 Lieues au deſſous de la decharge de la riviere des Illinois le long du Miciſſipi ils auoient tués 10 hommes pris pres de 100 eſclaves tant femmes que Enfans Comme ce Rouenſas a beaucoup deſprit nous crûmes être obligé de luy faire Quelque preſent pour lobliger a nous favoriſer le paſſage par les nations Illinoiſes non pas tant pour ce premier voyage que pour les autres ou ne ſerions pas ſy forts car tous ces peuples dicy haut ſont fort enclins et concoiuent facilem't de la jalouſie lorſqu'on va a dautres nations nous luy preſentames donq vn collier pour luy marquer que nous faſſions alliance avec luy et avec toute ſa nation et que luy etant Chretien il ne deuoit pas avoir vn plus grand plaiſir que de voir les autres nations participantes du Bonheur qu'il auoit et que pour cela il étoit obligé de faciliter tant qu'il pouuoit les deſſeins des miſſionaires qui les alloient Inſtruire nous luy fimes enſuitte vn petit preſent de poudre.

Le 23 au matin apres auoir dit nos meſſes, ou Rouenſas et ſa famille communia a celle de Mr. de Montigny nous partimes et nous rencontrames vn petit village de ſauuages ou etant debarqués le Chef nommé L'ours nous dit qu'il n'etoit pas apropos que nous allaſſions dans Miciſſipi mais Mr. de Tonty le gaigna ou l'intimida par ces parolles luy diſant que nous étions envoyés du Maitre de la vie qui eſt le roy et du grand maitre de la riviere pour inſtruire ſes ſauuages ou nous allions et que Luy êtoit Loué du Gouverneur pour nous accompagner Tellement que nous faire quelque peine cetoit ataquer a la perſonne même du gouverneur n'ayant rien repliqué a ces parolles nous nous embarquames et le 24 nous allames coucher a un autre village de pluſieurs cabanes ou nous trouvames le nommé Tivet chef autrefois fameux dans la nation mais depuis peu abandonnéé preſque de tous ſes gens et fit pluſieurs plaintes a Mr. de Tonty qui luy reprocha que cetoit ſa mauuaiſe conduite qui luy atiroit la haine de ſes Gens et qu'il y auoit Longtemps quil luy auoit promis de laiſſer le Jonglerie car c'eſt un fameux ſorcier qu'il n'en auoit rien fait il ſe trouua la enſuite a la

priere et le sauuage luy promit qu'il se feroit Instruire. Le Lendemain 25 du mois nous nous separames d'avec le R p Pinet qui demeure dans ce village pour y passer l'hyvert, car ily auoit un bon nombre de prians et le 26 nous trouuames vn village dont le chef êtoit a la chasse avec toute sa jeunesse quelques vieillards vinrent au deuant de nous pleurant la mort de leurs Gens defaits par les Chauanons nous allames a leur cabane ils nous dirent que nous ne faissions pas bien de passer par les Carrechias avec les Chauanons a qui disoient ils Mr. de Tonty auoit donné les armes et auoit fait sur eux coup. Mr. de Tonty leur repondit qu'il y auoit plus de 3 ans quil auoit party des Illinois et qu'il n'auoit pas peû voir les Chauanons pour leur donner des armes, mais les sauuages continuant toujours a dire plusieurs choses sans raison nous vimes bien quils nauroient pas le Cœur Bien fait et que nous deuions partir au plutôt auant que la jeunesse qui deuoit arriver le Lendemain au matin fût venüe cest pourquoy nous sortimes Brusquem't Mr. de Tonty leur disant quils ne craignoient point les hommes, ils nous dire quils plaignoient notre jeunesse qui seroit

tuéé Mr. de Tonty leur repondit quils lauoient veue aux iroquois et qu'ils ſcauoient quils pouroient tuer des hommes il faut auouer que les ſauuages ont vne tres grand eſtime de luy ceſt aſſes quil ſoit dans une Compagnie pour les empecher de faire aucunes jnſultes nous nous embarquames auſſytot et allames coucher a 5 au 6 Lieües de ce village le lendemain nous fumes degradés vne partre de la journéé a cauſe dune quantité de glace qui devinoit dans les rivieres.

Le 28 nous debarquames a vn village ou ily auoit environ 20 cabanes nous y vimes la femme du chef cête femme et fort conſiderable dans la nation a cauſe de ſon eſprit et de ſa Liberalité et parce quayant bien des enfans et des Gendres tous Chaſſeurs elle fait ſouvent des feſtins qui eſt le moyen de ſe rendre bientot conſiderable parmy ces ſauuages et toutes leurs nations nous dimes la meſſe au village dans la cabane d'un ſoldat nommé La violette marié a vne ſauuageſſe et dont Mr. de Montigny baptiza lenfant Mr. de Tonty raconta a cette femme chef ce qu'on nous auoit dit dans le village precedent elle deſapprouva tout , luy dit que toute la nation auoit une Grande Joye de le voir

et nous auſſy mais ce qui la fachoit êtoit de nêtre pas aſſuréé de le revoir et poſſeder plus longtemps nous partimes de ce village et fimes environ 8 Lieües depuis le 29 de 9bre juſqu'au 3 xbre nous fumes arreſtés au même endroit par les glaces dont la riviere êtoit entierement baréé pendant tout ce temps nous eûmes des vivres abondament car on ne ſcauroit jeuner dans cette riviere tant elle et abondante en Gibier de toute nature cignes, outardes canards elle et bordée de fort beaux bois qui ne ſont pas bien larges, de ſorte qu'on rencontre bientôt des belles prairies ou ily a quantité de Cheureuils Charbonneau en Tua pluſieurs pendant que nous etions areſtés dautres en tuerent auſſy pour la navigation neſt pas bien belle dans cette riviere quand les eaux ſont Baſſes nous êtions quelquefois obliges de marcher auec une partie de nous Gens pendant que les autres conduiſoient les canots non ſans peine êtant ſouuent obligés de ſe mettre a l'eau qui étoit deja fort froide pendant notre retardement le R. p. Buineteau que nous auions laiſſé au village de la femme du Chef nous vint voir et apres auoir paſſé vn jour avec nous ſ'en retourna au village pour la feſte de ſt. francois

cois xavier ce fut ce jour la quun gros vent ayant caſſé une partie des glaces nous fimes enuiron vne Lieüe le lendemain ayant pris des Canots de Bois a cinq cabanes ſauuages nous en caſſames enuiron 3 ou 4 arpens de glace qui Baroient la riviére et qui avoient juſqu'à 4 dóigts depais et qui portoit les hommes enſuite nous eumes la navigation libre juſqu'au miciſſipi ou nous arrivames le. 5 de Xbre apres auoir fait enuiron 8 Lieües depuis le fort de peniteni Miciſſipi et vne belle et grande riviere qui vient du nord elle se diviſe en pluſieurs chenaux dans le Lieu ou la riviere des Illinois, ſe decharge qui forme de très belles Iſles elle fait pluſieurs detours mais elle me ſemble tenir toujours le meme rond de vent au ſud juſqu'aux akanſeas elle et bordée de tres beaux Bois la Cote de deux Côtés paroit elevée d'enuiron 30 pieds ce qui nempeche quelle ninnonde juſques bien avant dans les bois le printemps lors que les eaux ſont hautes exepté quelques cottaux ou endroits bien elevés que l'on rencontre quelque fois Lonrencontre tout au long une grande quantité de boeufs ours cheureuils on y voit auſſy un tres grand nombre doyſeaux nous avons eu toujours ſy

grande quantité de viande le long de céte riviere juſqu'aux acanſeas que nous paſſion pluſieurs bandes de Boeufs ſans vouloir faire tirer deſſus.

Le 6eme de Xbre nous nous embarquames ſur le Miciſſipi, après auoir fait enuiron 6 Lieües nous trouvames la grande riviere des Miſſouris qui vient de loueſt et qui et ſy ſalle quelle gâte les eaux du miciſſipi qui juſqu'à cette riviere sont fort claires L'on dit quil y a dans le haut de cette montagne vn grand nombre de ſauvages, 3 ou 4 Lieües nous trouuames ſur la gauche vn rocher ou il y a quelques figures depeintes pour les quelles on dit que les ſauuages ont quelque veneration elles ſont maintenant preſque effacéés nous allemes ce jour la a Kavvechias qui etoient encore deſolés du coup fait ſur eux par les Chikakas et Chauanons ils ſe mirent tous a pleurer notre arrivée ils ne nous parurent paſſy merchants et ſy mal Intentionnés que quelques ſauuages Illinois nous auoient dit de ces pauvres Gens qui nous firent plus de pitié que de peur nous arrivames vers midy le Lendemein aux tamarois les ſauuages avoient ête avertis de bonheure de notre arrivéé par un autre qui partit des

Akanſuas pour leur en porter la nouvelle. Comme vn an auparavant ils avoient fait quelque peine a des hommes de M. de Tonty ils eurent peur et tous les enfans et les femmes ſ'enfuirent du village mais nous ny allames point a cauſe que nous voulions nous preparer a la feste de la Conception nous cabanames de l'autre bord de la riviere ſur la droite Mr. de Tonty alla a village et les ayant vn peu raſſeuré il nous emmena le chef, qui nous pria de l'aller voir a ſon village nous luy promimes et le lendemain jour de la Conception apres avoir dit nos meſſes nous allames avec Mr. de Tonty et ſept de nos hommes bien armés ils nous vinrent recevoir et nous conduiſirent dans la cabane du chef toutes les femmes et les enfans y etoient et nous ny fûmes pas plutôt que les jeunes gens et les femmes en rompirent une partie pour pouuoir nous voir ils nauoient jamais veu de Robes noires que quelques jours le R. p. Gravier qui auoit fait un uoyage ches eux ils nous donnerent á manger et nous leur fimes un petit preſent comme nous auions fait aux Carrechias, nous leurs dimes que cêtoit pour leur montrer que nous auions le coeur Bien fait et que nous

voulions faire alliance auec eux afin quils recuſſent Bien nos Gens qui paſſoient ſouvent parla et quils leur donnaſſent a manger Ils le recurent avec bien de remercimens et enſuite nous nous en retournames Les Tamarois etoient cabanés dans une iſle plus bas que leur village peut être pour auoir plus facilement du Bois dont leur village qui eſt ſur le bord d'une prairie eſt éloigné peut être auſſy crainte de leurs Enemis nous ne pumes pas bien voir ſils etoient Beaucoup de monde ils nous parurent aſſes nombreux quoy que la plus grande partie de leur monde fût a la Chaſſe il y auoit la dequoy faire vne Belle mission on y faiſoit venir les Kavvachias qui ſont tous proche et les Michiagamias qui ſont unpeu plus bas dans Miciſſipi quondit etre asses nombreux nous ne les vimes pointe parcequils etoient entres dans les terres pour la cheſſe les trois villages parlent Illinois nous partimes de Tamarois le 8 de Xbre apres mydy le 10 nous vimes une Colline qui eſt enuiron eloignéé de 3 arpens de Miciſſipi ſur la droite en deſcendant apres avoit été arreſtés une partie du 11 par la pluye nous arrivames le 12 de bonne heure au Cap St. Antoine ou nous reſtames ce jour

la et tout le Landemain pour y fair de la gomme qui nous manquoit il y a Beaucoup de pins depuis le Cap St. Antoine jusqu'à une riviere plus bas et c'est lunique endroit ou jen ay veu depuis Chigagou jusquaux Acanseas Le Cap St. Antoine est un rocher qui est sur la Gauch en descendaut quelques arpens au dessous il y a un autre rocher sur la droite qui avance dans la riviere et a une isle ou plutôt un rocher heut enuiron de 200 pieds ce qui faisant retourner la riviere fort court et retrecissant le Chenal il se fait la une espece de Goufre ou on dit qu'un Canot perit aux grandes eaux il y perit une foy 14 miamis ci que a rendu le Lieu recommendable parmy les sauuages de sorte quils ont coutume de faire quelques sacrifices a ce rocher Quand ils y passent. Ou y voit aucune figure comme on nous lauoit dit on monta sur cette Isle et rocher par un Cotteau auec asses de peine nous plantames dessus une belle croix en y chantant le Vexilla Regis et nos Gens firent Trois decharges de fusils plust a Dieu que la croix qui n'a encore jamais été connue dans ces lieux y triomphe et que notre Seigneur y repande abondamment les merites de sa Ste passion que tous les sau-

uages le connoiſſent et le ſervent. On commenca a trouver des cannes au Cap St. Antoine il y a auſſy une ſorte darbres Gros et ſemblables a un Bois blanc qui jette une certaine Gomme d'une tres bonne odeur on trouve auſſy tout du long du Miciſſipi quantité darbres fruictiers Inconnus en Canada dont les fruits ſont excellens nous en trouuions encore quelquefois aux arbres. Ie mettois oublié de marquer ici que nous fûmes dans le miciſſipi nous ne nous aperçumes point que nous êtions dans lhivert et plus nous deſcendions et plus nous trouuions de chaleur Les nuits cependant y sont fraiches nous partimes du Cap St. Antoine le 14 de Xbre et le 14 Nous allames coucher a une Lieüe au deſſus de Wabache grande et belle riviere qui eſt ſur la gauche du Miciſſipi et vient de vers le nord et on dit quelle a 500 Lieües de long et prend ſa ſource proche les Sonontuans on va par cette riviere aux Chauanons qui ont commerce auec les Anglois.

Le 16 nous partimes de Wabache et il ne nous arriva rien de particuliér et ne trouuames rien de remarquable juſquaux Acanſeas ſinon que nous trouuames vn certain oyſeau gros comme un ſigne qui a le beq long

enuiron d'un pied et la gorge dune grandeur extraordinaire on dit qu'il y en a ſy grande quil y tiendroit vn minot de bled celuy que nous trouuames etoit petit et y en auroit bien tenu dans ſa gorge vn demi minot, on dit que cet oyſeau ce met dans un courant et ouvrant ſon grand beq qui le foure de luy meme dans ſa gorge nos françois apelloient cet oyſeau Chibek Le 22 nous trouuames une petite riviere a gauche en deſcendant qu'on dit être le chemin pour aller aux Chicachas qui ſont une grande nation et Loncroit quil ny a pas bien loin de cette petite riviere a leurs villages.

Le 24 nous cabanemes de bonne heure afinque nos Gens ſe preparaſſent a la grande feſte de Noël. Nous fimes une petite chapelle nous chantames une grande meſſe de minuit ou nos gens et tous nos françois firent leurs devotions Le jour de Noel ſe paſſa a dire nos meſſes que nos gens entendirent toutes et apres midy nous chantames les Veſpres, nous fumes fort êtonnés devoir la terre trempler ſur une heure apres midy et quoyque ce tremblemt ne dura pas il fut aſſes fort pour que tous ſ'en apercuſſent facilement le Lendemain nous partimes un

peu tard parceque nous fumes obligés da tendre un petit ſauuage que Mr. de Tonty auroit et qui le jour precedent etant allé dans le Bois pour y chercher des fruits ſetoit égaré, nous crûmes qu'il pouuoit auoir été pris par quelques guerriers Chicachas ce qui nous obligea de veiller et de faire garde toute la nuit mais nous fumes bien rejouis quand le Lendemain nous le vimes revenir nous partimes et nous allames coucher proche du lieu ou etoient autrefois le Kappa une nation des Akanſeas. Le jour de St. Jean apres auoir fait enuiron 5 Lieües nous vimes de canots de Bois et un ſauuage ſur le bord de Leau comme nous etions proche et que nous auions peur qu'en nous voyant il prit la fuite un de nos hommes prit le Calumet et chanta il ſut entendu du village qui etoit tout proche une partie ſenfuit les autres aporterent le Calumet et vinrent nous recevoir ſur le bord de leau Ils nous frotoient en nous abordant et enſuite ſe frotoient aux mêmes marque d'eſtime parmy les ſauuages ils nous prirent ſur les Epaules et nous porterent dans la Cabane d'un Chef il y avoit une cote de terre graſſe a monter celuy qui me portoit ſuccomboit ſous le fardeau Javois peur

peur quil ne me laiſſat tomber de ſorte que ie deſcendis malgré luy et montai la Cote mais auſſytot que je fus monté il fallût abſolument que je me mis ſur ſon dos pour me porter juſques a la Cabane quelque Temps apres ils nous vinrent chanter le Calumet pour nous et le Lendemain ſoir ils nous porterent dans vne autre Cabane ou nous ayant fait aſſeoir Mr. de Tonty et nous auſſy ſur des peaux dours et quatre Chef ayant pris Chacun un Calumet quils auoient mis deuant nous les autres ce mirent a Chanter en frapant ſur des eſpeces de Tambours faits de pots de Terre ſur leſquels ils mettent vne peau ils tiennent a leurs mains vne gourde ou il y a dedans des grains qui font du Bruit et leurs Chants ſaccordants au ſon de ſes tambours et au ſon de ſes gourdes céla fait vne muſique qui n'eſt pas des plus agréables, pendant qu'un ſauuage qui etoit derriére nous bércoit nous fûmes bientôt degoutés de cête ceremonie qu'ils font a tous les Etrangers qu'ils conſiderent et qu'il faut ſouffrir ſy on ne veut paſſer pour auoir le Cœur mal fait et quelques mauvaix deſſeins nous mimes de nos Gens a nôtre place apres y auoir un peu demeurés ils eurent le plaiſir dêtre bercês toute

la nuit Le Lendemain ils nous firent present dun petit Esclave et de quelque peaux que nous payames par vn autre present de Couteaux et autres Choses qu'ils estiment beaucoup nous etions bien consolés de nous voir dans les Lieux de nos missions mais nous eumes vne sensible afflixion en voyant cétte nation des Acanseas autrefois sy nombreuse entiérement detruite et par la guerre et par la maladie il ny auoit pas encore un mois qu'ils ětoient guéris de la picote qui en auoit emporté la plus grande partie on ne voyoit dans ce village que fosses il etoient la deux ensemble et nous jugions quil ny auoit pas 100 hommes tous les enfans etoient morts et vne grande partie des femmes Ces sauuages paroissent d'un tres bon naturel nous ětions a tout moment apellés en festin. Ils ont une fidelité extraordinaire ils transportent tout ce que nous auions dans une Cabane et cela y demeura 2 jours sansqu' on y prit et pour nous mêmes Il ny eut rien de perdu un de nos Gens ayant oublié son Couteau dans une Cabane un sauuage le vint aussytôt raporter. la polygame n'est pas commune parmy eux nous vimes pourtant dans le village de Kappa un de ses malheureux qui s'habillant des leur

jeuneſſe en fille ſervent au plus honteux de tous les vices mais cet jnfame n'étoit point de leur nation il etoit Illinois parmy leſquels cela eſt tout commun. Ces ſauuages ont abondament bled feues citrouilles pour la chaſſe etant accablés de maladie et craignant continuellemt leurs Ennemis nous n'en vimes point dans leur village ils ſe cabanent comme les hurons le ſervant de grand pots de terre au lieu de Chaudiere et de cruches fort bien faits ils ſont tous nuds exepté quand ils ſortent ils prenent vne peau de boeuf ſur eux les femmes et les filles y ſont comme aux Illinois a demy nües elles ont vne peau qui leur prend depuis la ceinture et leur va juſquaux Genoux quelques vnes ont vne pêtite peau de Chevreuil en bendolliere nous demeurames dans ce village deux jours et demy et aprés y auoir planté vne croix que nous leur dîmes être le ſigne de nôtre vnion nous partimes le 30 9bre pour aller à leur autre village qui eſt elóigné de celui la environ de 9 Lieües ce nous fût une peine tres ſenſible de nous ſeparer de Mr. de Tonty qui ne pût venir avec nous pour quelques raiſons il auroit bien ſouhaité nous accompagner dans les autrès nations ou nous allions

mais les affaires le rapelloient aux illinois c'eſt l'homme qui connoit le mieux ce pays il a été 2 fois à la mer il a été 2 fois dans la profondeur des terres Juſquaux nations les plus éloignées il eſt aymé et craint partout ſy l'on faiſoit la decouverte de ſes pays Je ne penſe pas qu'on la peut mieux confier a vn homme plus experimenté que Luy Je ne doute pas Monſgr que votre Grandeur ne ſe faſſe vn plaiſir de reconnoitre les obligations que nous luy auons Nous Couchames a l'embouchure de la riviere des Acanſeas qui eſt belle éloignéé denviron 250 Lieües de celle de illinois Le Lendemain nous arriuames de Bonne heure au village les ſauvages vinrent au devant de nous avec le Calumet ils nous conduiſirent au village avec les memes Ceremonies qu'au premier nous y paſſames 2 jours ce village me paroit un peu plus nombreux que le premier, il y auoit plus d'enfans nous leur dimes que nous allions plus bas chés leurs voiſins et amis quils nous verroiens ſouuent quils feroient bien de ſ'aſſembler tous enſemble quils pouroient facilement reſiſter a leurs ennemis Ils ſ'accorderent a tout et nous promirent dé tacher a faire venir avec eux les Ozages qui etoient

ſortis de la riviere des Miſſouris et ȇtoient dans le haut de leur Riviere nous partimes le 2 de janvier et fûmes Cabanés a L'embouchure de la riviere ou Les françois qui ſ'en retournoit ne nous voulurent donner qu'un jour pour ȇcrire Je croyois auoir plus de Temps pour le faire eſperant remonter des Acanſeas aux Illinois mais comme nous allons bien plus Bas jay peur que les Lettres que nos eſcrivons dans la ſuite ne ſoient pas tenues cȇte annéé Les occaſſions etant parties auant que nous arrivions aux Illinois C'eſt pourquoy je prie Votre Grandeur de m'eſcuſer ſi celle cy et un peu mal digerée Le Temps mé preſſe ſy fort que je ne puis pas écrire méme a aucun de mon Meſſrs. que je vous prie de me permettre de ſaluer et me recommender a leurs Sts. Sacrifices Jeſpere que Votre Grandeur voudra Bien maccorder la méme faveur De ſon bon ſerviteur devant notre Seigr. De celuy qui et avec un tres profond Reſpect.

De Votre Grandeur

Monſeigneur

Le Tres humble et très &c.



AULTRE LETTRE.

Nous ſommes heureuzement arrivés chez les nations que nous cherchions apres vne navigation de ſix mois qui napas été Interrompüe par Lhivert ces peuples nous ont recus avec une joye et vn acceuil que je ne puis vous exprimer ſurtout aprenant que nous venions demeurer chez eux Les premiers chés qui nous auons cru etablir ſont les Tonicas leſquels ſont plus loin de 60 Lieües que les Akanſeas Mr. Dauion ſy eſt mis Lendroit ou Il et eſt aſſes Beau et avec quelques petites villages de quelqu' autre nation qui ſont avec eux ils ſont enuiron 2000 ames vne journee enuiron de Chemin plus baz c'eſt a dire 20 Lieües ſont les Taenſas qui parlent vne autre Langue ils

ne ſont éloignez que dune petite journéé des Natchez qui ſont de la meme nation et qui parlent la même Langue pour le preſent je demeure chez les taenſas mais dans peu de dois aller aux Natchez cête nation et fort Grande, et plus nombreuſe que les tonicas pour les Taensas ils ne ſont enuiron que 700 ames pour Mr. de St. Cosme il reſte aux tamarouois Les akanſeas auroient bien deſires que nous eüſſions reſtés chez eux mais comme ils netoient pas reunis dans vn ſeul village ce qui auroit êté trop Dificille a deſervir nous les auons engagés á ſe raſſembler pour auoir vn miſſionnaire, ſe qu'ils doivent faire ce printemps prochain et meme ils veulent auſſy nous faire vne maiſon pour nous engager a lés aller voir et a demeurer chez eux ces peuples cy ſont fort doux font grand acceuil et ont grand eſtime des françois ſont ſedentaires travaillent a la Terre ne vivant guere que de bled d'inde.

Je parle ſouuent des Tonicas et des Taenſas et de ceux qui ſont ſur le bord du Miciſſippi en deſcendant a la mer car dans la profondeur des terres les ſauuages y ſont en grand nombre ils ont des temples aſſes beaux Dont les murailles ſont des nattes Celuy de taen-

ſas a des murailles epaiſſes de 7 a 8 pieds á cauſe de la grande quantité de nattes qui ſont les unes sur les autres ils ont pour vne de leurs divinités autant que jay peu uoir le ſerpent ils noſeroient rien accepter ou ſ'appropier d'un peu conſiderable ſans l'auoir auparavant porté a leur temple Lorſqu'ils recoivent quelque choſe c'eſt avec vne eſpece de veneration qu'ils ce tournent vers ce Temple ils ne paroiſſent pas dereglés dans leurs moeurs á cauſe des grandes chaleurs les hommes y ſont nuds et les filles et femmes ny ſont bien couertes et meme les petites filles juſqu'a l'age de 12 ans y ſont toutes nües ils ſont ſy doux et ont tant de deference pour ce que nous leurs diſons que je me perſuade lorſque je ſcauray un peu la Langue qu'il ne me ſera bien difficille de reformer cêt abus qui parmy eux ne leur font aucune ímpreſſion y etant áccoutumés dés l'enfance ils ont encore vne autre abus Lorſque leurs chef ſont morts ſelon qu'il a été plus eſtimé plus auſſy il a des perſonnes qui delles mémes ſ'offrent a mourir avec luy et lannéé dérniere que le chef de Taenſas mourut il eüt 12 perſonnes qui ſ'offrirent a mourir et a qui on caſſa la Tête il ny a jamais d'hivert ches eux ils ny connoiſſent

connoiſſent point la neige quils nont jamais veüe Lherbe y eſt toujours et a la fin de janviers les péſchers les pruniers et la violette y êtoient fleuris j'ai veu vers ces tems la aux taënſas dauſſy grande chaleur quen plein été a Kebeq et cependant ceux qui y ont demeuré l'êté affeurent qu'il ny fait plus chaud qua Kebeq La terre y et tres bonne le Bled dinde y vient quelques fois juſqua 20 pieds de haut et vn ſeul grain emmenera 10 ou 12 tiges Groſſes preſque comme le Bras il y a un grand nombre d'herbes et de plantes et dautres qui nous ſont Inconnües ſi vous aues enuie de voir les habits de nos ſauuages nous en enuoyons a Mr. Leuiſen qui vous les poura faire voir comme nous ne ſcavons point la Langue nous nauons point encore fait de grandes converſations neanmoins nous auons la conſolation dauoir baptizés pluſieurs enfans moribonds et vn chef des Tonicas fort conſideré que Intruiſimes par Interprétre nous fûmes ſurpris de voir dans un ſauuage tant de jugemens et de diſpoſitions auſſy Chretiennes que celles qu'il auoit comme il êtoit a lextremité nous le Baptizames et luy donnames le nom de Paul il mourut le Lende-

main apres auoir fait des actes de Religion qui nous edifierent beaucoup Je vous prie de vouloir bien continuer Toujours vos bonnes prieres pour nos missions car je me persuade et avec justice que se sont elles qui nous ont obténu un heureux voyage Je salue toute la communauté Iaurois voulu êcrire a plusieurs mais je nay pas pu Je suis plus que je ne puis dire a Notre Seigneur.

De Montigny.

Des Akanseas, 2 Janr. 1699.





AULTRE LETTRE.

Voicy ce que jay tiré dune lettre du R. P. Jeſuiſte miſſionaíre nommé Le p. Buinneteau qui eſt icy nomme dans cette relation et qui me fait l'honneur de meſcire de temps en tems quoyqu êloigné de moy de pres de 900 Lieües mon frere et a 80 en deca de ſa miſſion des Illinois il ny a que 800 Lieües d'icy á la miſſion de mon frère que lon nomme Les Tamarouas, Langue Illinoiſe qui eſt la plus commune langue de tous les ſauuages Voicy donc ce que nous marque le le R. p. de cette ſauuageſſe.

Ie faits Bon frere alliance avec elle puiſque la Vertue ſemble être néé auec elle ſon coeur Brûle toujours de l'amour

divin il ne faut que luy dire un mot ſur ce ſujet pour la rendre toute receüillie et rentrée en elle même ſa devotion & modeſtie y et tres grande et remarquable elle reprend publiquement les defauts qui ſe commettent dans le village et ne ſe pardonne rien a elle même bien moins quaux autres elle porte vne ſte enuée á ceux qui demande pardon en pleine chapelle de leur mauuaiſe conduite tous les ſauuages en parlent dans les termes dûne tres grande eſtime Les infidelles meme de cette miſſion n'en ont point dautres ſentimens il ny a que celle la quels auouent auoir le cœur bien fait c'eſt un terme dont ils ſe ſervent quand ils ont une Grande eſtime des perſonnes ils diſent qu'elle mene vne vie Irreprochable."

De Chicago, ce Auril, 1699.





AULTRE LETTRE.

Celle cy eſt pour vous faire ſcavoir que nous auons fait le voyage des Akanſeas Graces a Dieu fort heureuſement et nous avons deſcendu 200 Lieües de la mer Ie ne vous parleray point de nôtre route depuis Michilimaquinac Juſqu'aux Akanſeas dans celle que je me fais l'honneur de vous êcrire ayant peur de vous ênnuyer Nos Mrs. ont fait une relation quils envoye a Monſgr. Jé crois que vous la verrés qui vous dira toutes choſes toutes les avantures de voyage nous ? (arrivés) au Akanſeas Le 17 de Xbre ou nous avons été fort bien reçus ils ne ſcavoient quelle chere nous faire cête belle nation dont il eſt parlé eſt preſque toute détruite par la guerre et par la maladie cêt grand dommage

ce ſont les hommes le mieux faits les plus francs et du meilleur naturel que nous ayons veu nous y auons planté vne croix et quand ils vont en chaſſe ils font la même choſe nous en auons trouvé en revenant quils auoient planté ſur le Bord du Miciſſipi ils atendent avec Grande jmpatience un miſſionaire Mr. de Montigny voyant qu'ils etoient peu reſolus d'aller plus bas nous en partimes le 4 de Janvier avec peu de vivres croyant trouver de la chaſſe comme de coutume, car depuis Chicagou Juſqu'aux Akanſeas dans le Miciſſipi les Boeufs et les vaches ſont en ſy grande quantite que Lon ne peut manquer de viures quand on a de la poudre et du plomb Lours et le Cheureuil y eſt en tres grand nombre nous en auons tués pluſieures a coup de ſabres partant des Akanſeas nous eümes de la pluye leſpace de 5 jours pendant les quels nous ne fimes pas grand chemin nous nauions pour tous vivres que de la Citroüille Boucanéé et nous n'en mangions pas encore moittie de notre refection Le jour des Roys nous ne mangeames point Le 11 nous arrivames aux Tonicas Enuiron 60 Lieües plus bas que les Akanſeas Le 1er village en a 4 Lieües de Miciſſipi dans les

terres ſur le Bord d'une aſſes belle riviere ils ſont diſperſés par pêtits villages ils contiennent en tout 4 lieües de pays ils ſont enuiron 260 cabanes Leurs maiſons ſont faites de pieux et de terre et ſont fort Grandes ils ny font de feu que 2 fois le jour et font leurs cuiſine dehors dans des pots de Terre Les femmes mariéés ſont couuertes depuis la Ceinture juſqu'aux Genoux et les filles ſont nües juſqu'a a l'age de 12 ans quelques fois plus juſqu'a ce quelles ſont mariéés et elles ne portent que des habits qui les couurent tres peu qui ſont faits en maniere de franges quelles mettent ſimplement devant eux pour les hommes ils ſont vêtus de leurs peaux et ſont des Gens fort paiſibles et d'un tres bon naturel qui cheriſſent Beaucoup les françois ils ne vivent que de bled dinde, ils ne ſ'occupent qu'a leurs champs ils ne chaſſent point comme les autres ſauvages Les bleds dinde de ce pays la ont 15 a 20 pieds de hauteur ils ne le ceüillent qu'a meſure qu'ils en ont beſoin Le village du grand Cheſ eſt dans vne belle prairie La maladie êtoient parmy eux quand nous y arrivames un de leurs Cheſ êtant prêt de mourir Mr. de Montigny luy fit demender par un Inter-

prete ſil vouloit être Baptizé a quoy ayant reſpondu quil le deſiroit et ayant même donné quelques marques de ſon deſir il fut baptizé et mourût le Lendemain ils mouroient en tres grand nombre, ils enterrent leurs morts et les parants viennent pleurer avec ceux de la maiſon et le ſoir ils pleurent ſur la foſſe du mort et ils y font du feu et paſſant leurs mains par deſſus criant et pleurant Mr. Davion á etably ſa miſſion en cêt endroit ils ont un temple ſur vne petite montagne nous y fûmes le voir il y a des figures de Terre qui ſont leur Manitous nous ſejournames 8 jours en ce village et nous en partimes pour aller aux taënſas qui ſont enuiron 20 Lieues plus bas, nous fûmes coucher au bas de leur rivière ſur le Bord de Miciſſipi ou nous gagnames leur maladie par la Grande abondance de pluye qui dura fort long temps et il plût ſy fort pendant deux jours que nous fûmes obligés de faire un Lict a Mr. de Montigny ſur des Buches il êtoit ſy malade que quand il vouloit ſe lever il ſ'evanoüiſſoit a tout moment nous nauions rien a manger que du bled dinde a l'eau une partie de nos Gens êtoient a la Chaſſé tous fatigués et malades il y en eüt un qui ſecarta dans

dans le Bois et qui coucha de hors on le fit chercher et moy ie m'en fus a la chaſſe ou je tuai quelques pieces de Gibier mais Mr. de Montigny n'en voulut point manger nous partimes de ce Lieu et quand ce vint le ſoir tous ſe trouverent malades Le Lendemain nous arrivames au portage des Taenſas qui et dune Lieüe ou nous couchames J'eus la la fiévre auſſy bien que les autres Le 21 nous arrivames aux taenſas il y a une Lieüe par terre et deux par eau ils ſont ſur le bord d'un lac a 3 Lieues de Miciſſipi ce ſont des gens fort humains et dociles il ny auoit pas long temps que leur Chef ĕtoit mort quand nous y arrivames c'eſt leur coutume que de faire mourir (du monde) pour ce ſujet ils nous dirent quils en auoient Tués 13 a la mort de celuy qui etoient mort Le dernier ils mettent pour cet effet dune racine Bruler dans le feu et quand elle et conſuméé ils le Tuent á coups de Caſſe tête. Les Natchez qui ſont a 12 Lieües plus bas en font mourir a la mort de leur chef il faut auoüer quils ſont bien ſots de ſe faire tuer ainſy c'eſt cependant ce qu'ils eſtiment a grand eſtime et generoſité ils vn temple bon grand il y a trois Collones qui ſont bien faites

des ſerpents et dautres ſemblables ſuperſtitions.

Le temple et enclos dune cloture faite en façon d'une muraille elle eſt preſque garnie de teſtes de morts Ils nous vouloient pas nous laiſſer entrer dedans diſant que ceux quy y entroient mouroient nous y entrames moitié par force, moitié de bonne volonté Les filles et les femmes ſont habillées de la même maniere que celles dont j'ay parlé cy devant et encore plus mal car nous en avons veües agéés de 25 a 30 ans toutes nües.

Nous en partimes le 27 pour revenir aux Tonicas Mr. de Montigny et Mr. de St. Coſme reſolurent de remonter enſemble pour emmener les effets qui êtoient reſtés a Chicagou ou le frere Alexandre êtoit reſté pour les garder parce qu'ils ny auoit point d'eau dans la riviere des Illinois nous nous nauons emporté qu'une Canoté de plus neceſſaire qu'il a fallu porter leſpace de 15 Lieues nous avons fait bonne chere cete automne én retournant le Miciſſipi en revenant des taënſas un de nos Gens fût mordu d'un ſerpent ſonet il n'en fut Incommodé parce que Mr. de Montigny qui etoit proche de Luy donna vn remede pour empecher

lêfet d'un uenin dans les rivieres des acanfcas Tonicas et dans le Lac des Taenfas le Cocodille y eſt en ſy grand nombre que Lon en voit juſqua 30 enſemble ceſt le maitre poiſſon le plus afreux que l'on puiſſe voir il et fait comme un Crapeau Jen ay veü qui etoit auſſy Gros qu'une demie barique Lon dit quil y en a d'auſſy gros qu'une barique et longs de 12 a 15 pieds Je ne doute que ſ'ils atrapoient un homme ils ne l'engloutiſſent Il y a eu des nations Illinoiſes qui ont voulu ſ'oppoſer á notre voyage mais Ils ny ont rien gaigné nous auons paſſé malgré eux et leur enuie Mr. de Tonty á voulu accompagner ces Mrs. juſquaux Acanſeas nous etions forts de monde et remontant la riviere des Illinoîs ſen eſt fallu que nous nayons été pillés par les Miamis ils ſe ſont uantés de nous piller en remontant la riviere des Illinois nous ne ſommes point dans le deſſein de nous laiſſer piller nous ſommes 30 hommes a deſcendre la riviere de Illinois.

Il y a autant de monde aux Tamarois que kebeq Mr. de St. Coſme eſt aux tamarois qui eſt a 8 Lieues des Illinois c'eſt le plus grand village que nous ayns veu il y enuiron 300 cabanes nous ſom-

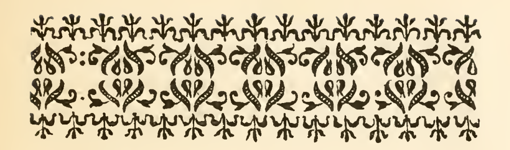
mes arrivés le jeudy St. a Chicagou apres avoir fait 30 Lieües par terre il plût pendant les deux derniers jours de notre marche Mr. de Montigny êtoit bien fatigué et moy ie ne leſtois pas moins on poura faire beaucoup de fruits dans les miſſions d'en bas, ſcavoir des Akanſeas Tonicas et Taenſas et dans pluſieurs autres nations qui ſont aux enuirons Je le croy ainſi et diſent que nous ſommes des Eſprits Mr. de Montigny êtoit dans le deſſein de voir toutes les nations et daller a la mer ayant apris que trois françois auoient été tués dépuis peu comme nous étions tous malades peut etre ne latil pas jugé apropos il va ſetablir aux Taenſas eloigné enuiron 100 lieues de la mer et meme Je croy quil ira tout ſon monde eſt ſi contant de luy que partout ou il veut aller il trouue du monde plus quil nen veut partant des Illinois le mois d'avril 4 voyageurs vinrent expres pour l'accompagner et comme Il êtoit fatigué ils voulurent le porter ce quil ne leur permit pas et ſe rendit a pied je vous diray que Mr. de Montigny auoit êmmené avec luy un garçon agé de 12 a 15 ans qui ſegara en faiſant le premier portage dans les prairies Mr. de St. Coſme reſta avec 5 hommes et le

cherchèrent 2 jours ſans le pouuoir Trouver et pendant ce tems lá moy 3me avec Mr. de Montigny fimes 2 lieües de portage ce garçon ſe rendit a Chicagou ou etoit le frere Alexandre 13 jours apres il nen pouuoit plus et auoit perdu l'eſprit ces mrs. auoient des habits de femme et de filles a la façon des Tonicas Mr. de Montigny a enuie de me mettre aux tamarois avec Mr. de St. Coſme Je n'en ſerois pas faché on croyoit aux Outraois que Mr. Diberville etoit venu par mer au bas de Miciſſipi mais nous nen auons reçû aucune nouuelle ſinon celle que je vous ay raporté cy deſſus Les miamis nous cherchent querelle mais nous ne ſcauons pas ce quil en arrivera nous deuons partir de Chicagou le lundy de paſques tout le plus Beau pays que nous ayons veu eſt depuis Chicagou juſquaux tamarois ce neſt que prairies et bouquet de Bois a perte de veüe Je vous diray auſſy que quantité de Canadiens ſe marient aux illinois Je ne deſcendray que dans 2 ans pour ſcauoir ſy l'on etablira ce pays il eſt tout a fait charmant nous ne nous ſommes pas apercus de lhivert Les peſchers êtoient fleuris aux Tonicas dans le mois de Jan^er^ il y en a ſy grande quantité dans le

village de Taenſas quils les abatent il y a auſſy des perles qui ſont fort belles Je crois quelles ſont de prix ils les percent cependant pour les mettre en Collier Je finix a prehendant de vous ennuyer et me dis.

Votre tres humble et
Tres obeiſſant ſerviteur,
La Source





LETTRE DU P. JAQUES GRAVIER,

A Mgr. de Laval.

J. M. J.

De la Miſſion de St. Ignace de Michilimakinac ce 20 September, 1698.

Monſeigneur:—La recommendation de voſtre grandeur nous eſt un commandement que j'ay reçu avec un profond reſpect; et que nous avons taché d'executer le mieux qui nous a eſté poſſible, nous avons reçue avec une joye ſincere et cordiale ces fervens miſſionaires de votre ſeminaire des miſſions etrangeres de Quebec avec qui nous avons le bonheur d'avoir une ſi etroite union, et ſi nous eſtions capables d'avoir la moindre peine de voir des etrangers dans la miſſion des Akanſeas ou le pere Marquette ſemble n'avoir paru le premier que pour en ouvrir l'entree a ſes freres nous ne pouvons avoir que de la joye que ceux de voſtre ſeminaire Mon-

ſeigneur que nous regardons comme nos veritables freres et qui nous font part du merite de toutes leurs bonnes œuvres veuillent ſ'employer à la converſion des pauvres Akanſea et des autres nations qui n'ont pas encor la connoiſſance du vray Dieu.

Je vous avoue Monſeigneur, que nous ſommes charmés le pere de Carheil et moy de la ſageſſe, du zele et de la modeſtie que Monſieur de Montigny, Monſieur St. Coſme, et Monſieur Davion nous ont fait paroitre dans les conferences que nous avons eues enſemble durant ſept jours qu'ils ont eſté icy; nous avons agi et nous nous ſommes toujours parlé avec la même ouverture et la meme franchiſe qui ſi nous avions toujours veſcu enſemble: et nous ſupplions voſtre grandeur de croire que nous n'oublions rien pour la confirmer.

Je leur ay temoigné qu'il n'eſtoit pas apropos qu'il parut que ce fut Monſieur de Tonty qui les introduiſe aux Akanſea, car ils paſſeroient pour ſes envoyez et qu'il faut que Monſieur de Montigny leur parle luy-meſme par ſon interprete, il ne m'a donné le temps de faire un petit diſcours Ilinois pour entrée le pere Binteau qui ſait auſſi bien que

moy les manieres des ſauvages le fera mieux que moy: il ſe fera un plaiſir auſſi bien que le pere Pinet à Chicagoua de leur rendre toutes ſortes de ſervices.

Au reſte ſi Mr. de Montigny marque a voſtre grandeur comme il m'en a menacé que nous luy avons donné pour ſon voyage ſept ſacs de bled d'inde et fait raſſerer deux haches je la ſupplie humblement de n'en rien temoigner au pere ſuperieur puiſque noſtre maiſon n'a de bourſe rien de nouveau et de vouloir bien nous epargner le chagrin que nous aurions d'apprendre qu'on veut mettre en ligne de comte comme avec des Etrangers un peu de blé d'inde que nous avons partagé avec nos frères. Si le ſac de vieux blé vaut à l'heure qu'il eſt plus de 25 liv: le noſtre ne nous revenoit pas à 15 liv: et nouveau tel qu'il eſt ne nous manquera pas ſans comter que noſtre frere Jacques a vendu 50 liv: un canot que Monſieur de Montigny nous avoit laiſſé.

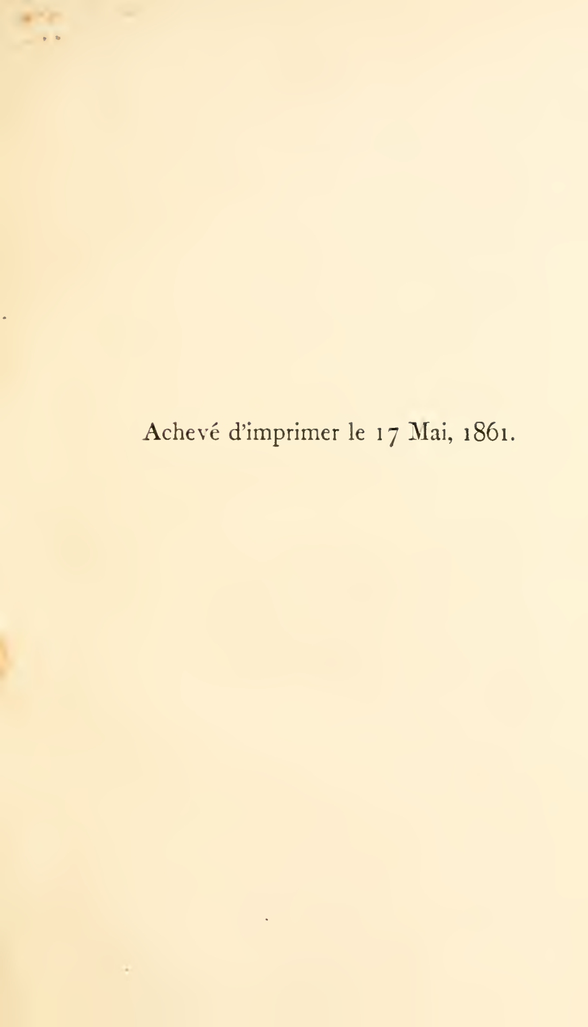
Je prends la liberté de faire ce detail à voſtre grandeur pour la ſupplier de ne nous pas priver de la joye et de la conſolation que nous eſperons toujours avoir de recevoir dans

toutes nos miſſions Meſſieurs les miſſionaires du Seminaire de Quebec et ceux qui y ont quelque raport et d'y agir avec la même franchiſe que dans leurs maiſons. Je vous demande humblement Monſeigneur, voſtre Ste benediction et je ſuis avec un profond reſpect.

Monſieur, le tres humble et tres obeiſſant ſerviteur,

JACQUES GRAVIER,
de la Compagne de Jeſus.





Achevé d'imprimer le 17 Mai, 1861.

